



SGCAF - SCG



Sortie

- Date de la sortie : 12 juin 2023
- Cavité / zone de prospection : Scialet des Joufflus
- Massif : Vercors
- Personnes présentes : Emma Gros Lambert, Hugo Jeannet
- Temps Passé Sous Terre : 6h
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée
- Rédacteur : Emma

Nous ne sommes que deux pour sortir ce lundi, nous décidons donc d'aller dans une cavité qui ne nécessite pas trop de matériel. Le scialet des Joufflus et de la Fée Anglaise nous paraissent faire l'affaire, ils sont décrits dans le livre « spéléo dans le Vercors » comme des cavités d'initiation plutôt courtes qui peuvent se faire dans une même journée (environ 2-3h pour le scialet des Joufflus et 1 à 2h pour le scialet de la Fée Anglaise).

Nous décidons de commencer la visite par le scialet des Joufflus, comme les premiers puits sont petits et que je veux faire un peu d'équipement.

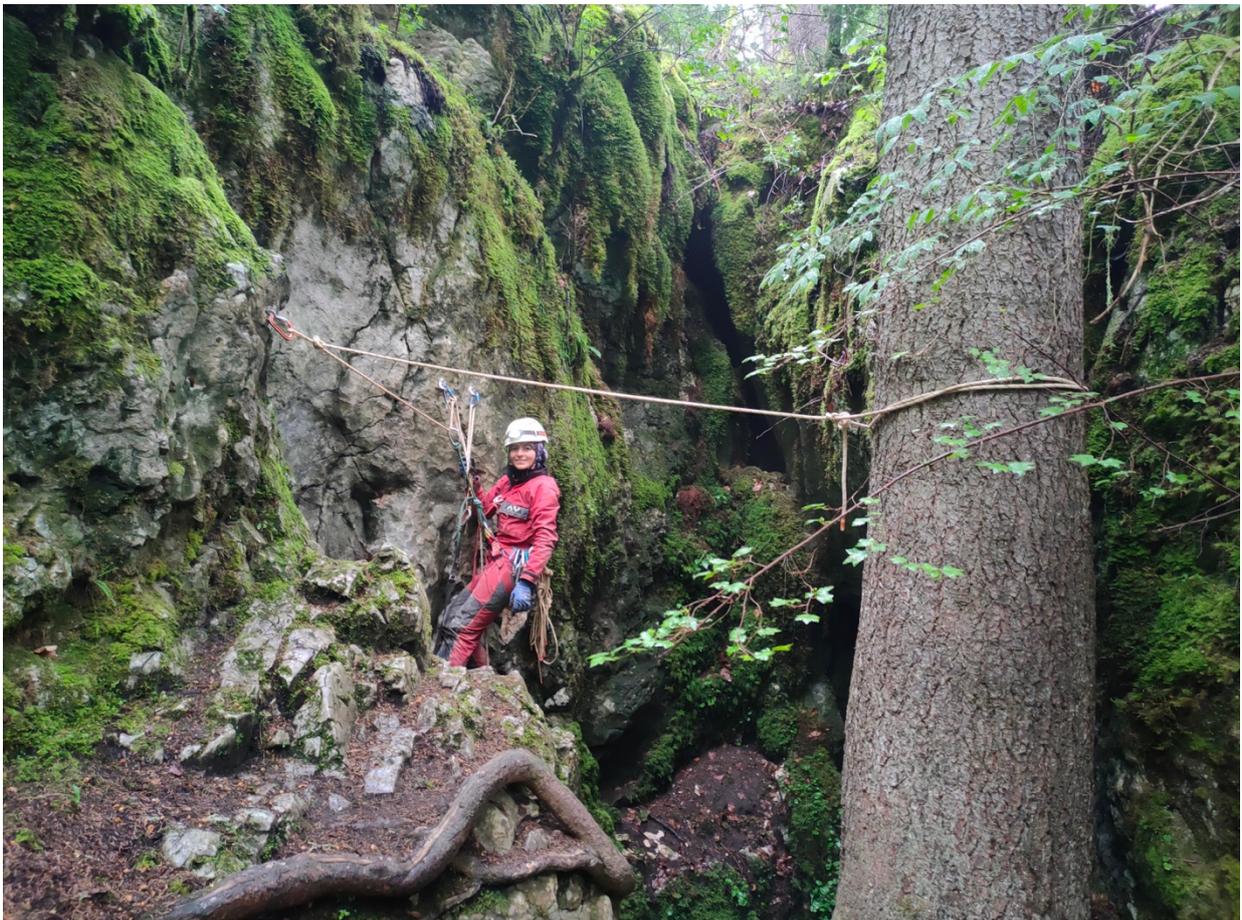
Nous descendons le puit d'entrée (le P12), puis nous trouvons le P3 sous une voute basse, où nous nous dépêchons d'y descendre car le tonnerre et la grêle arrivent. Nous arrivons à un petit méandre, assez étroit, au bout duquel se trouve le P7. Il faut bien aller tout au fond du méandre après la méduse pour trouver la tête du puit, et ne pas tenter de descendre avant. La corde de 20m est un peu courte si on veut équiper le méandre depuis son départ, il vaut mieux prendre une 25m. Nous arrivons dans une grande salle avec beaucoup de concrétions, et trouvons l'accès du P26 au centre, par une petite lucarne. Hugo prend la suite de l'équipement. Dans le topo du Vercors, l'équipement donné à cet endroit est 2S en Y, 1S, 1S avec une sangle à frotter. Nous trouvons à la place un fractionnement quelques mètres plus bas. Hugo pendule un peu avant le fond du puit, ce qui nous permet d'accéder dans une grande salle avec un petit lac.

Nous descendons ensuite une galerie assez raide, où nous préférons poser une corde (non mentionné dans le topo). A présent il faut que nous trouvions l'accès à la double étroiture qui mène au dernier puit. Le topo ne nous donne guère plus d'informations, hormis une bonne partie de cache-cache. Il y a des traces de lampes acétylène un peu partout, et nous visitons à peu près tous les boyaux sans rien

trouver. Puis Hugo remarque une petite lucarne à un peu plus de 2m du sol, d'un diamètre d'environ 40cm. Il y a une cheville sur la paroi de gauche. Nous y posons alors une plaquette afin d'y accrocher une pédale, et je grimpe avec l'aide d'Hugo pour me faufiler dans la lucarne. Hugo m'attendra là car il n'est pas très motivé pour passer l'étroiture, les épaules coinçant et n'ayant pas beaucoup de prise de pieds pour l'aider à se pousser. Une seconde étroiture me barre le passage, et j'arrive dans une salle assez vaste. A son extrémité part une galerie basse de plafond, et où le sol est en fait formé d'une bassine d'environ 2m de longueur, et rempli d'eau sur une dizaine de centimètre. Un tuyau est posé à côté. Je n'ai pas très envie de me lancer dans le siphonnage de la bassine, car même si je la vidais il faudrait que je rampe dans du sable gorgé d'eau. J'aperçois la suite au-delà de la bassine, une diaclase verticale aux parois très lisse, d'environ 1m de largeur. Après vérification, j'ai pu trouver un CR du spéléo club de Villeurbanne, qui décrit ce même boyau en hauteur ainsi que la présence d'un tuyau avant d'accéder à la double étroiture qui mène au dernier puit, ce qui nous laisse penser que la suite se trouve bien ici.

Il faudrait revenir après une longue période sans pluie pour laisser à la marmite le temps de s'assécher d'elle-même, ou alors revenir avec une combinaison étanche.

Il est 17h et nous décidons de remonter pour manger à la base du P26. Nous rejoignons la voiture à 19h. Tant pis pour la Fée Anglaise, nous irons une autre fois.



Le P12 d'entrée